

Eglises



«Pourquoi une réconciliation des chrétiens est-elle si essentielle? C'est qu'elle nous donnera d'être conséquents avec le Dieu d'amour, d'être vrais avec l'Évangile... Elle peut être un ferment de paix pour tous, croyants ou non-croyants.»

Frère Roger de Taizé (1915-2005)

GENS D'ÉGLISE

Un couple et deux confessions

INTERVIEW Véronyc et Philippe Mettaz sont vigneron-encaveurs à Fully et forment un couple «interconfessionnel». En effet, elle est protestante et lui catholique, et tous deux sont pratiquants dans leur Église respective. Mais comment ça marche?



Véronyc et Philippe Mettaz à Fully. DR

Se rencontrer et se marier quand on est chrétiens, mais représentant des confessions qui ont été opposées, n'est-ce pas un défi?

Véronyc: Oui, et ça l'était encore davantage il y a trente ans, quand nous avons souhaité nous marier à l'église catholique de Fully avec un prêtre et un pasteur. Du côté catholique, pour le vicaire qui nous accompagnait, c'était une première. Mais il a aimé cette expérience et a ensuite accompagné notre groupe de Foyers Mixtes. Pour nos familles, ça n'a pas été simple non plus. Mes beaux-parents souhaitaient l'eucharistie, ce qui était impossible. Quant à nos amis, beaucoup ignoraient qu'une telle cérémonie était réalisable.

Vous avez quatre enfants, com-

ment s'est passée leur éducation religieuse?

Philippe: Après leurs baptêmes catholiques, mais en présence d'un pasteur qui présidait la liturgie, nous avions une motivation principale: qu'ils puissent se sentir chez eux dans les deux Églises. Pour cette raison, nous leur avons toujours proposé de venir avec nous tant au culte qu'à la messe. De plus, ils ont suivi un double parcours d'éducation religieuse. Participant d'abord à la catéchèse catholique, ils ont fait leur communion et reçu la confirmation. Puis ils ont continué avec le catéchisme et la confirmation protestante. Cela peut sembler beaucoup pour des jeunes, mais en fin de compte, ça les a ouverts au respect des différences, à la compréhension d'autres points de

«Vu notre situation, nous nous considérons comme un pont, un trait d'union entre catholiques et protestants.»

Philippe Mettaz

vue et c'est une grande richesse. Aujourd'hui, nos enfants ont une sensibilité particulière et se sentent proches des deux confessions.

Comment vivez-vous votre foi au quotidien?

Philippe: Dès notre rencontre, nous avons beaucoup discuté des questions de foi et nous continuons ce dialogue. Chacun a gardé sa confession et nous participons ensemble au culte et à

la messe. Véronyc est lectrice au temple et à l'église et nous communions des deux côtés. Vu notre situation, nous nous considérons comme un pont, un trait d'union entre catholiques et protestants.

Où en sommes-nous sur le plan œcuménique?

Véronyc: Dans les années 1960-1990, les Églises ont beaucoup avancé. On sentait un réel besoin de se rencontrer, de prier ensemble, de se réconcilier. Aujourd'hui, avec une baisse de la pratique, on constate un repli identitaire. Pourtant, l'unité et la fraternité entre les chrétiens restent des priorités. Nous sommes toujours affectés par la méconnaissance et les préjugés de l'autre confession.

PIERRE BOISMORAND

ACTUALITÉS

LIVRE

Foyers interconfessionnels de Suisse

«Nous rendons grâce, témoignage et tablier!»

L'Association des foyers interconfessionnels de Suisse (AFI-CH) a rendu son tablier en 2020 en nous laissant un recueil dont la lecture est indispensable à toute personne qui porte le désir de l'unité. Cette dernière s'accueille dans la première cellule de la société, le couple.

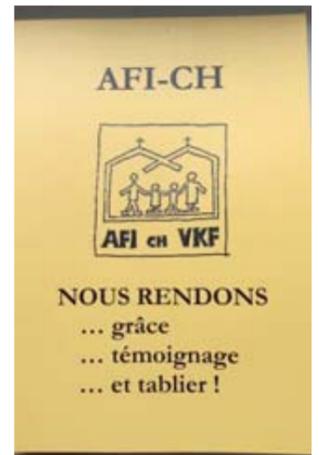
L'unité ne signifie pas

l'uniformisation mais la possibilité de vivre l'unanimité dans le respect et la reconnaissance de la richesse des différences. Comment se fait-il qu'encore aujourd'hui, le choix de se marier puisse représenter un défi, obliger à contourner des obstacles si l'on est de deux confessions chrétiennes? Pourquoi ces hommes et ces femmes doivent-ils/elles porter la responsabilité d'inventer des stratégies pour que leur foyer soit et reste le lieu du témoignage?

Les articles abordent tant l'aspect historique de l'association, les questions qui bousculent les Églises des foyers interconfessionnels que le témoignage concret de nombreux couples contraints de vivre des choix difficiles, des frustrations et également de belles occasions de rendre grâce.

Un des avantages du livre est qu'il donne la parole tant à des spécialistes, des ministres qu'à des laïcs. Le ton est courageux, engagé. Les propos sont vrais, fondés sur une expérience vécue. Et si par moments la tristesse et le découragement s'invitent furtivement entre les lignes, c'est toujours l'espérance et la confiance qui l'emportent. Le tablier est rendu mais le combat continue. Nous sommes invités à le rejoindre!

Disponible à la librairie Des livres et moi à Martigny, ou à commander auprès de V. Mettaz, rue Saint-Gothard 22, 1926 Fully.



CÉLÉBRATIONS

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Malgré les restrictions actuellement en vigueur, des rencontres œcuméniques sont organisées dans les paroisses. Comme au temple à Martigny, le 17 à 10 h; à l'église de Vernayaz, le 19 à 19 h 30; à l'église de Saxon, le 20 à 19 h; à l'église de Fully, le 22 à 19 h; à l'église du Châble, le 23 à 18 h, puis le 24 à 10 h. Renseignez-vous dans vos paroisses.

À PROPOS

«Un souhait, une attente»



- Quoi? La fin de règne tumultueuse du président sortant?

- Ben oui, ce n'est pas surprenant de la part d'une personne qui s'est montrée irresponsable, versatile, qui a gouverné à vue, selon ses propres critères, et, qui plus est, en invoquant régulièrement la volonté de Dieu.

- C'est justement ce qui me fiche la trouille quand je pense que ce qui se passe en Amérique finit souvent par arriver chez nous - il est vrai avec un certain décalage.

- Ça me fait penser aux trois tentations du Christ qui visent en vain à lui faire exercer la toute-puissance divine dont il serait détenteur. Et la réponse qu'il donne rappelle la relation que son Père propose de développer avec sa création: qu'elle soit reconnaissante et respectueuse de la

place de chacun, dans ses rôles et fonctions.

- On voit qu'il y a de sacrés risques de dérapages, et pas seulement aux USA, mais aussi au Brésil, en Turquie, et ailleurs.

- Et chez nous?

- Peut-être aussi. Il y a certainement lieu d'être attentifs et d'exercer le discernement nécessaire pour que cela ne se produise pas. Par exemple en ne se laissant pas séduire par des bonimenteurs et des flatteurs dont le but n'est pas le bien commun mais leurs propres intérêts.

- Et comment tu les reconnais?

- Notamment en appliquant les trois filtres de Socrate. Ce qu'ils disent est-il vrai, bien et utile?

- Et sinon?

- Le discernement peut t'être donné dans la prière.

ROBERT BURRI, CONSEILLER SYNODAL DE L'EREV

MÉDITATION

S'oublier par amour pour l'œuvre du Seigneur

«Voici l'agneau de Dieu» (Jean 1, 29). Jean le précurseur et dernier prophète avant l'avènement de Jésus-Christ a fasciné les gens de son époque. Il a longtemps vécu au désert, portant un habit couvert de poils de chameau, se nourrissant de miel et de sauterelles. C'est lui qui a annoncé l'arrivée du Messie à ses contemporains. Il avait des disciples qui partageaient son ministère. Aujourd'hui, il affirme avec force et courage qu'il n'est pas le Messie et il présente le vrai Messie à ses disciples en disant: «Voici l'agneau de Dieu». Ce faisant, Jean renonce à ce qui pouvait faire sa grandeur. Non seulement il se met lui-même en retrait, mais il oriente ses disciples vers Celui qu'il considère comme le Sauveur. L'attitude de Jean peut ressembler à une folie pour une personne en quête de domination, de pouvoir. Mais Jean nous donne une leçon d'humilité. Reconnaissons que nous ne connaissons pas tout, et laissons Dieu agir.

PASTEUR ROBERT ZAMARADI, MONTHÉY